



**FOOTBALL** Encore un sauveur «grenat» qui bat de l'aile

# Ferrayé: ça déraile!

**SERVETTE FC** Présenté lundi dernier comme le Messie par Marc Roger, le ressortissant libanais a fait l'objet d'un rapport d'examen psychiatrique sans concession

Xavier Lafargue

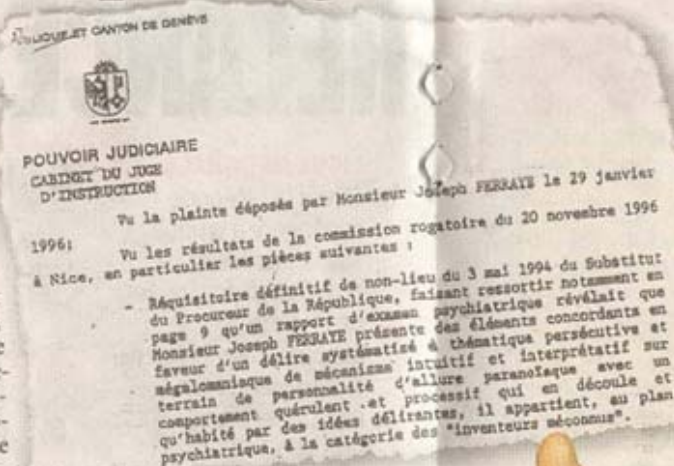
Joseph Ferrayé, que le président aux abois du Servette FC, Marc Roger, présentait lundi dernier comme le sauveur du club, ne sera pas le reprenneur des «grenat». A moins d'un miracle! «Le Matin» s'est procuré un document accablant pour l'hypothétique inventeur multimilliardaire libano-austro-corse (lire nos éditions précédentes).

Dans une ordonnance de soit-com-muni-qué (décision d'un juge d'instruction de transmettre un dossier au parquet), datée du 6 février 1997 et provenant du pouvoir judiciaire genevois, Joseph Ferrayé est notamment décrit comme quelqu'un «habité par des idées délirantes» et qui «appartient, au plan psychiatrique, à la catégorie des «inventeurs méconnus»! Ces propos émanent d'un rapport d'examen psychiatrique demandé, en 1994, par le substitut du procureur de la République française. Car le Libanais avait intenté des actions en justice à Nice avant d'entamer d'autres procédures à Genève.

## «Contrôlez Interpol et le FBI!»

Joseph Ferrayé

(ancien ministre), Edith Cresson et Michel Rocard (ex-premiers ministres)!



Dans cette même ordonnance, on apprend encore que Joseph Ferrayé avait écrit une lettre (le 28 février 1996) au procureur genevois Kasper-Ansermet, où il «demandait d'innombrables investigations», dont la liste laisse pantois. Jugez-en: «Le contrôle de tous les responsables d'Interpol et du FBI, de même que toutes les banques au Luxembourg, en Extrême-Orient et aux États-Unis, ainsi que le blocage des comptes de dizaines de personnes.» Parmi lesquelles, d'authentiques personnalités françaises: Dominique Strauss-Kahn



**DÉLIRE SYSTÉMATISÉ**  
Joseph Ferrayé appartient, sur le plan psychiatrique, à la catégorie des «inventeurs méconnus», selon l'ordonnance de soit-com-muni-qué du pouvoir judiciaire de Genève délivrée en 1997.



# Marc Roger: «J'ai besoin de repos, mais je suis confiant pour lundi!»

Renaud Tschoumy

Ca en devient carrément débile! Il y a dix jours, le Servette FC était cliniquement mort (terme choisi). Hier, trois groupes d'investisseurs se faisaient de la concurrence pour décrocher le gros lot (à savoir... éviter une faillite) lundi, devant la Chambre de commerce du Tribunal de première instance de Genève.

Le groupe moyen-oriental représenté par Me Nicolas Droz et Pierre Aeschlimann semble tenir la corde, mais Jean-François Kurz est sorti rassuré sur les possibilités des investisseurs qu'il a rencontrés jeudi en Espagne (le clan Sanz?). Le plus fort de tout, c'est que Marc Roger, de son lit de la Clinique de Genolier, croit dur comme en fer en... son projet. Trois repreneurs qui se font la guerre: le

Servette FC doit décidément être le plus grand club du monde...

— **Marc Roger, comment allez-vous?**

— Pas si mal, merci. Mais mon état de santé n'est pas très important. Ce qui compte, c'est que Me Marguerite Fauconnet, qui sera lundi devant le juge, lui présente les garanties bancaires qu'elle aura reçues au plus tard dans la matinée. Cela voudra dire que Servette sera sauvé.

— **Toujours optimiste?**

— Plus que jamais. On réussira, j'en suis convaincu.

— **On vous a annoncé à la Clinique de Genolier: est-ce vrai?**

— Oui. J'ai besoin de me reposer, m'a-t-on dit. Je m'attends à rester en clinique jusqu'au 5 février au minimum. On fera un bilan la semaine prochaine.

— **De quoi souffrez-vous?**

— De rien en particulier. Comme je vous l'ai dit, j'ai un gros coup de fatigue. Vous savez, dix mois à la tête de Servette, ça use! (*Il réussit à rire.*) Surtout le dernier mois, d'ailleurs...

— **Etes-vous victime d'un burn-out?**

En d'autres termes, avez-vous craqué?

— Non. Mais il y a des moments où les actes de certains dépassent les limites du supportable. L'autre soir, au Noga Hilton, des supporters traînaient dans les couloirs à 3 heures du matin passées. J'ai donc dû faire évacuer Me Fauconnet, et c'est là que j'ai décidé d'aller au commissariat.

— **On a dit que vous aviez reçu des menaces de mort par SMS...**

— C'est vrai. Mais les pseudo-supporters qui me les ont adressés ont dû oublier que les numéros de téléphone s'inscrivent lorsqu'on envoie un message. La police a désormais leurs coordonnées. Et puis les fauteurs de trouble ont tous été filmés...

**«Dix mois à la**

**tête de Servette,**

**ça use!»**

Marc Roger

— **Le bruit a aussi couru qu'on vous avait cassé la figure...**

— N'importe quoi! On a simplement collé plein d'autocollants sur ma voiture. Mais je sais qui a orchestré tous ces actes. Ces gens-là, Aeschlimann et Ramer, font fausse route. Servette continuera, mais sans eux.